L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 17 JANVIER 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Dennet,
Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 17 JANVIER 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par le Sheriff à son entrepôt rue Ste Anne, près Chartres, un lot de meubles de maison de valeur.

UN PERE.

I

Ainsi, c'en était fait! Il était condamné à mort, son fils, son Armand, l'enfant de sa Lucienne, qui s'était éclos comme une fleur tombale du lit où s'endormait à jamais sa mère. A peine avait-elle entrevu son fils, mais ses yeux d'agonisante avaient enveloppé d'une même caresse le père et l'enfant, semblant déguer un nouveau né l'amour que l'époux ne pourrait désormais lui garder qu'en celui qui resterait son vivant souvenir.

—Je l'aimerai pour nous deux, et c'est toi encore que j'aimerai en lui! avait murmuré le commandant Duboys Mesnil.

Et Lucienne était morte, les lèvres épanouies d'un sourire caressant comme un baiser.

Aujourd'hui général, le père voyait son enfant condamné à mort.

Duboys Mesnil s'était levé, tremblant, livide.

—Pardon de vous avoir dérangé, monsieur le Ministre; vous avez raison, balbutia le malheureux père; nous ne pouvons pas sauver mon enfant.

Le Ministre le retint.

—Voyons, mon ami, lui dit-il affectueusement, une fois commis, par une bonne conduite, votre fils peut obtenir des diminutions de peine successives, et nous l'y aiderons: avant quatre ou cinq ans, il vous sera rendu.

Le général branlait la tête, bégayant d'un entêtement machinal, avec un accent d'horreur:

—Les travaux publics!.....les travaux publics!....déshonoré!

—Ecoutez, insista son chef. Je serai demain au Conseil des Ministres à l'Elysée. Réfléchissez jusque-là. Si vous vous décidez, faites-moi passer votre carte. Je m'entremettrai en votre faveur auprès du Président et vous ferai pravenir à lui lorsque j'aurai cause gagnée. Je comprends toute l'horreur que vous manifestez pour la peine qui atteint votre fils, mais, en somme, sa faute n'est pas de celles qui entachent l'honneur. Il est jeune, il se refera un avenir. Enfin, vous seul êtes juge.

—Les travaux publics! oh! non! non! les travaux publics!.....mâchonnait le général.

Le Ministre reconduisit Duboys-Mesnil; sur le seuil, avant de le quitter, il lui donna une énergique poignée de main, en répétant:

—A demain!

Mais le vieux soldat s'éloignait, les épaules ployées, une cuisson de honte aux oreilles: il se traînait, une telle hébétude dans l'atonie du regard et l'affaissement de la force, que des jeunes officiers qui l'avaient salué sur son passage s'exclamèrent, des que la porte de l'antichambre se fut refermée sur lui.

—Quelle vieille baderne! Ça avait un commandement! Si c'était cela qu'on nommait le rajeunissement des cadres!

Et tandis que ces étourdis s'amusaient à ses dépens, Duboys Mesnil poursuivait les stations de son calvaire!

II

Il vagua à travers Paris, jusqu'à l'heure où ses pieds meurtris l'arrêtèrent sur un banc. Il regarda autour de lui, cherchant à s'orienter. Sa longue marche l'avait conduit au delà des fortifications, à travers cette banlieue de Montrouge, si morne dans son chaos plâtreux que comme seule la ligne fatigueuse de la Bièvre.

Il s'était assis sous l'avent d'une guinguette et la servante du cabaret se campait devant lui, s'enquérant de ce qu'il désirait prendre; il commanda à déjeuner, sans réflexion, et mangea ce qu'on lui servit.

Cependant, à mesure que se calmait en lui la bête excédée, son cerveau redevenait lucide. Il envisageait l'horreur de la situation et la dernière bouchée de pain s'étranglait dans son gosier. Puis, il rougit de se trouver là: il appela la servante pour régler sa dépense et, comme elle recevait l'argent, il laissa son regard s'arrêter sur un long bâtiment qui émergeait des taillis gazonnés d'un fort.

—Quel est ce casernement? demanda-t-il indifféremment, comme par habitude d'inspecteur.

—Ça!... C'est le pénitencier militaire de Bicêtre, répliqua la fille.

Duboys Mesnil se leva d'un bond et se sauva, tournant le dos à la vision sinistre.

Quelle fatalité l'avait amené là? Cependant, la servante, le voyant s'enfuir, lui criait:

—Hé! monsieur! vo'rs monnaie.....

Mais elle se tut, sourit, glissa l'argent dans la poche de son tablier gras, en murmurant:

—Faut bien que ça profite au pauvre monde, ces originaux!

III

Le général ne dormit pas; sa nuit se consuma en luttes terribles entre sa raison qui criait et son piédestal, prêt à s'écrasé plus pesamment de sa chute.

Il avait à portée de son vouloir la vie de son enfant: serait il son bourreau?

Puis, foulant aux pieds son orgueil, il le voyait vivant, vivant parmi ces forçats qu'achève de pourrir la promiscuité ignominieuse des ateliers pénitentiaires. Il sentait que les mauvais instincts d'Armand, ces instincts par lui réprimés sans relâche, et sans pour cela en être vaincus, s'épanouiraient dans ce charnier de vice comme une mauvaise herbe dans une terre grasse. A la libération, que rendait le bagne!.....

Il frémit.....Il entrevit une existence honteuse, scélérate, avec le désespoir au bout et le final déshonneur.

Le peloton d'exécution qui attendait le condamné d'hier au moins ne le flétrissait pas. Il payait sa dette à la discipline, mais mourait en soldat! Ceux qui défileraient devant son cadavre, loin d'avoir pour lui du mépris, auraient même des larmes....

Oh! oui, plutôt la mort!

Et, cependant, c'était son fils, c'était l'enfant de Lucienne, et il croyait, en lui, condamner aussi la mère! Avait-il le droit d'être sans miséricorde? lui était-il permis de préjuger l'avenir? Le remords n'était il point le grand rédempteur, et Armand n'était-il pas susceptible de rédemption?

Décidément, il irait demain à l'Elysée, il le sauverait....

Mais ses terreurs premières se formulaient plus précises. Il revivait, heure par heure, l'existence de son fils, découvrait nettement les germes malsains couvés en lui. Et il les voyait démesurément grandir dans la fermentation d'infamie qui les allait éclore. Son orgueil sans noblesse se développerait en cruvie, son âcreté de sang en débauche; la paresse, dans ce caractère dénué de sens moral, devait le conduire aux expédients, les expédients à l'indélicatesse; enfin, sa violence trop connue rendrait-elle un jour devant le meurtre?....

Puis, le père s'accusait de son jugement trop sévère; son cœur voulait nier les pressentiments de sa raison....

Le jour était venu.

Après un dernier combat, le général revêtit son uniforme.

Il s'assit dans un fauteuil, plaça sa montre devant la marche des aiguilles, attendant l'heure du Conseil des Ministres.

Enfin, il descendit, monta en voiture, et lorsque le cocher lui demanda où il devait le conduire, comme il ouvrait la bouche pour dire; "A l'Elysée!" une force impérieuse lui fit commander:

—Gare d'Orléans!

Et il se rejeta brusquement dans le fond de la voiture.

A l'embarcadère chauffait un express. Il y monta, résolu. Mais lorsque le train s'ébranla, les yeux du général fenêtrèrent le cadran de l'horloge marquant l'heure qui, s'il l'eût voulu, aurait pu être celle de la grâce de son enfant.

Alors, il eut un désespoir, se rua vers la portière; mais déjà le train l'emportait d'une course vertigineuse....

IV

L'ordre d'exécution était arrivé, et avec lui un congé pour Duboys Mesnil, qui, en sa qualité de commandant de place, devait en assurer l'accomplissement. Il refusa. Du moment qu'il avait condamné son fils, il lui devait de l'accompagner dans sa Passion.

Dans le grand frisson du jour naissant, le cordon des troupes s'aligna sur trois faces, s'amincissant depuis la ligne hante et mouvante des cavaliers dont s'ébranlaient les chevaux, buvant l'air vif, jusqu'aux rangs des fantassins immobiles, impénétrables comme un mur.

Par la face libre, les regards, flottant sur la vitualité du grand rectangle nu, se prolongeaient vers le mouvementement de la plaine pelée, lépreuse, tachée de masures et de dépotoirs, dans sa tristesse de banlieue, tandis qu'au delà, barrant l'horizon, s'enlevait le hérissement fraus d'une interminable rangée de peupliers aux cimes baignées dans le libre azur, et, entre leurs fines silhouettes, se déroulait, tout au fond, des pays violets de collines lointaines.

Mais toujours l'œil revenait, d'un magnétisme fatal, à la grise mélancolie du vaste terrain vague, à l'extrémité duquel, comparé en deux la face libre, s'érigeait, ténue et sinistre, la ligne noire d'un poteau maigre.

Ce poteau—on le devinait—était le centre sur lequel convergeaient les regards de toutes ces vaillants soldats, sans que l'émoi qui soulevait leurs êtres fît éclater leurs poitrines ni convulser les muscles de leurs faces impassibles, droites, muettes dans leur sérénité de discipline et dans leur majesté d'attente.

Une angoisse silhouette se découpa soudain et un long frémissement bouleversa ainsi qu'une vague sur les rangs des soldats.

Rigide sur ses étriers, le général aussi attendait.

Un sourd roulement de tambours grondait, mugissant comme le râle d'une vague qui déferle; le pas rythmé d'un peloton martela le sol, et net dans l'absolu silence que chacun l'attendait.

Le condamné à mort,—un soldat—parut au milieu de ses camarades qui l'escortaient, graves et pieux.

C'était un jeune homme aux traits affinés, à la lèvre presque imberbe; sa tête pâle, malgré la tension de volonté fière dont elle contemplait le spectacle grandiose de la garnison des armes, se détournait à l'aspect du poteau fatal; dans ce mouvement, ses yeux rencontrèrent ceux du général.

Le visa du condamné s'empourpra, tandis que le vieux soldat était devenu blême.

Dans cet échange de regards tenaient deux existences.....et cette seconde leur fut longue comme toute leur vie.....

Mais le peloton continuait sa marche inexorable et cadencée, entraînant la victime.

Alors, levant l'épée à la hauteur de la bouche, d'un mouvement raide comme la discipline, anguste comme un baiser suprême, droit sur la selle, noir dans le soleil levant qui l'enveloppait d'une gloire, le général salua le soldat qui allait mourir.....

GEORGES DE LYS.

Nous prions notre bon et fidèle vieil ami W. G. KENZEL, d'agréer à l'occasion du dix septième anniversaire de l'établissement de son très utile journal—*Le St Tammany Farmer*, publié à Covington, Louisiane—nos vœux les plus sincères pour la continuation du succès qui a marqué sa carrière et de la popularité dont il jouit parmi ses nombreux lecteurs.

L'*Abeille* est persuadée que les souhaits qu'elle adresse à son habile confrère, seront partagés et répétés par la paroisse St-Tammany, dont M. KENZEL a, constamment, défendu les intérêts avec autant de courage que de talent.

Compagnie d'assurances Germania.—Les états de situation de cette Compagnie sont invariablement satisfaisants et témoignent du tact et de l'habileté avec lesquels le président H. Zuberbier et le vice-président J. Hassinger administrent ses affaires. Les profits bruts, pendant l'année 1891, ont été de $99,392 61. La direction a déclaré un second dividende semestriel de cinq pour cent, faisant 10 pour cent pour l'année.

Le meilleur au monde se peut dire du sirop pectoral balsamique de Ducouëd. Il guérit infailliblement les rhumes, la toux et toutes les affections de la gorge et des poumons. Il se vend exclusivement à cause de ses excellentes propriétés et jouit de la faveur publique depuis 1828.

Un dollar la bouteille dans toutes les pharmacies.

Les qualités que possède la Salsepareille d'Ayer pour purifier le sang, la rendent inappréciable pour toutes les maladies de la peau.

BROWN'S IRON BITTERS ALMANAC
FOR 1892
Contains One Hundred Recipes for making delicious Candy cheaply and quickly at home. This book is given away at drug and general stores.

Epargnez l'enfant!—Avec 60 cts vous pouvez acheter une bouteille contenant 200 doses de Sirop de Delabarre pour la dentition. Mères, si vous aimez vos bébés ne les laissez pas souffrir au cours de cette épreuve qui met leurs vies en danger, alors que vous pouvez les soulager en quelques minutes en leur frottant sur les gencives quelques gouttes de sirop de Delabarre pour la dentition.

Deux fripons ayant en ensemble une dispute, l'un d'eux chargea un tiers de demander à son adversaire réparation d'honneur.

—Dites-lui donc, répondit celui-ci, qu'il demande plutôt un honneur tout neuf, car ce qu'il lui en reste ne vaut pas la peine d'être réparé.

Un ivrogne se présente à la morgue, la nuit.

Le concierge, affaré, lui demande l'objet de sa visite.

—Il y a cinq jours que je ne suis pas rentré chez moi, bredouille le bon pochard.... Je venais voir si je n'étais pas ici.

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'**Impureté du Sang**, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la **Scrofule**, est la cause fertile d'innombrables maux, la **Consomption** étant l'un de plusieurs résultats fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

Le remede favori des dames.—Le Creole Female Tonic donne des forces, de la vigueur au système. Il est précieux pour les mères qui allaitent et est inappréciable pour toutes les affections d'entrailles, les défaillances, la débilité, les irrégularités. C'est le grand ami de la femme et devrait trouver place dans toutes les demeures.

Prêtres, Orateurs, Chanteurs, et Acteurs trouvent que le Pectoral Cactus d'Ayer améliore et fortifie la voix.

CHAPOIX—De Lédé hier samedi, 16 janvier à 8 heures 45 A. M. Mme THÉRÈSE CHAPOIX, âgée de 76 ans, native de Besançon France. Les membres de l'association du Pelican et les amis et connaissances de sa famille ainsi que ceux des familles Maestri Lacaze, Dedio et Dumarre sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd hui dimanche, à 4 heures P. M., de sa dernière résidence No 223 ½ rue Villeré.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe de requiem sera célébrée pour le repos de l'âme de feu CONRAD GROSS, en l'église de la Sainte Trinité, rue St Ferdinand cette rue l'Amphitrite et Royale, mercredi, 20 janvier 1892, à huit heures du matin. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister. 17 jan—1f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
149 rue Royale, coin Toulouse.

9 jan—

AVIS.

La mort de M. ADRIEN F. BÉRET ne cause aucun changement dans les affaires de la pharmacie, au coin des rues Chartres et Bons Enfants, qui seront continuées comme par le passé. La soussignée rassure le public du patronage dont il honorait son mari et solliciter respectueusement la continuation.

VEUVE ADRIEN F. BÉRET.

17 jan—7f

Bureau de la Compagnie d'Assurances Germania.—No 51 rue du Camp—Nouvelle Orléans, Lne, 31 décembre 1891.—Un dividende semi annuel de CINQ (5) POUR CENT sera payé aux actionnaires sur demande.

ÉMILE WEBER,
Secrétaire.

1er janv.—10f

Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company, coin Villere et Toulouse, Vieux Bassin—Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1891.—Conformément aux Section 4 et 9 de la charte de cette compagnie, l'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la compagnie, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M., LUNDI, 18 de janvier 1892, afin de procéder à l'élection de neuf directeurs pour le service de l'année qui suivra.

Aucun transfert d'actions ne sera fait pendant les 10 jours précédant la date de l'élection.

H. RUARD,
Secrétaire.

20 déc—1f par sem

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.

C. S. DWIGHT, Surintendant.
J. S. LANDRY Agent général pour le Frêt et les Passagers.

28 oct—sam et dim

TOUS LES MEDECINS
Recommandent les Capsules de Copaiba de Raquin, comme étant le plus efficace et le plus inoffensif.

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.
Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 730.
Eau de Ninon de L'Enclos.....$2 00
Crème " " par boite.....1 50
Poudre " " " " " 1 50
13 sept—1 an Dim Mar Jeu

Changement de local.

La New Orleans Co-operative Banking Association, 42 et 44 rue de Chartres, changera de local LUNDI PROCHAIN, 11 janvier; elle s'établira dans la bâtisse anciennement occupée par la Banque Nationale Whitney et plus tard par la Southern National Bank.

137 rue Gravier.

9 jan—2 sem

AVIS.

TOUTE personne ayant un petit capital de $200 peut en tirer un produit de 50 à 75 dollars par mois, sans aucun risque de perte. S'adresser à M. Jules Simon, No 46 rue St Pierre, N. O., de 9 heures à midi. 10janv—7f

Mlle G. de l'ISLE,
57 ½ rue Espinade, entre Royale et Chartres.
Professeur de Français et d'Anglais.
Leçons données à domicile ou à l'adresse ci dessus à des prix modérés. 8janv—1 m

POUR CLORE
—TOUT NOTRE STOCK DE—
ARTICLES D'HIVER
—NOUS AVONS OPÉRÉ—
DES RÉDUCTIONS EXTRAORDINAIRES!
—UN DOLLAR EN VAUT DEUX CHEZ—
RUNKEL
CETTE SEMAINE.

HABILLEMENTS FAITS PAR TAILLEURS!
$2.75 A l'achèteront un Habillement en Flanelle tout Laine pour Dames, fait par un Tailleur, avec Corsages à Pli, avec Jupes Noires en Eventail, valant de $3 à $4

HALMORALS.
69c.—Nous vendrons pour clore nos Halmorals tout laine fait de flanelle fine avec le bas plissé valant $1

MANTEAUX (CLOAKS).
TOUT les Manteaux (cloaks) dans notre magasin ont été réduits de 20 pour cent pour les écouler en quelques jours.

JUPES NOIRES DE $1.50 ET AU-DESSUS.
Corsages Plissés 98c. Pour Corsages en Cachemire Plissé.
JUPES SOIE NOIRE AUX PLUS BAS PRIX.

SACS pour JEUNES ENFANTS.
69c.—Nous vous offrons sacs en flanelle blanche tout laine pour jeunes enfants, élégamment brodés, valant $1.

CORSAGES EN DRAP.
$3.—Nous vous offrons des corsages en drap broadcloth, primes extra fine, le vêtement le plus chaud fait pour porter dans la maison valant $5.

GARNITURES.
Nous venons de recevoir un lot entièrement nouveau de passementeries en satin, jais, perles et soie convenables pour la rue, la maison ou soirées du soir, que nous vendons au plus bas prix possibles.

BAS.
Nous avons reçu un autre lot de Bas noirs Herndorf, que nous garantissons bon teint et sans taches, valant 25c et que nous offrons maintenant à $1 50 la boîte. Bas Balbriggan pour dames, épaisseur et longueur extra, valant autrefois 30c et que nous vendons maintenant 20c la paire.

Bas à côtes noire, ne déteignant pas, pour enfants, avec genoux, talons et orteils doubles, valant 35c, à vendre maintenant au prix de 25c.

Articles pour sortie du soir.
Mulle unie soie 50 pouces de largeur 45c la yarde
Gaze rayée, tout soie, 50 pouces de largeur, 65c la yarde.
Crepes rayés très fins, 35c 25 la yarde.
Filets soie, toutes nuances 50 pouces, 60c la yarde
Satin à raies, gaze soie, 60c la yarde.
Satin rayé, gaze polka et pointillée, 60c la yarde.

AMOS RUNKEL, 145 RUE DU CANAL 7 ET 9 BOURBON.

NOUVEAUX GENRES! LES MEILLEURS! TOUS PRIX!
R. P. RANDALL,
VOITURES ET HARNAIS,
Selles et Brides,
Wagons de Livraison,
Charrettes,
Voitures d'Enfants,
Bicycles,
Tricycles,
Vélocipèdes,
54 et 56 Baronne, Nlle-Orléans.
Depuis les meilleurs marchés jusqu'aux plus chers.
Faites demander le Catalogue.
Voitures de Poupées,
Lits,
Lavabos,
Sièges de Bicyclettes,
Berceaux,
Voitures de Cabri-Suiltes,
Berceaux,
Harnais,
Desks, Tables, Chaises, Brouettes, Charrettes, Mainteoires.

Magasin de Chaussures Ste-Anne,
BOTTES ET SOULIERS
Pour Dames, Demoiselles, Enfants, Jeunes Gens, Garçons.
Coin Ste-Anne et Royale.
V. B. ANGAUD.
29 nov—3m dim

ASSURANCES.

Vingt-cinquième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans, Lne.
Incorporée 20 février 1866. Réincorporée 17 janvier 1891.

CONFORMÉMENT à ses qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1891:

Primes sur incendies	$219,882 66
Primes maritimes	1,778 97
Primes des rivières	3,352 39
Total des primes	$225,013 91
A ajouter: Primes non expirées de 1890	44,168 67
Total	$269,182 52
A ajouter: intérêts, profits et pertes	24,864 50
Moins salaires et dépenses générales	12,841 71—12,922 79
Fonds de surplus	$281,460 62

Total		$303,636 19
Pertes payées:		
Sur risques de feu	$91,371 06	
Sur risques maritimes	2,281 55	
Sur risques de rivières	4,862 38	
	$98,526 99	
Réassurances	47,909 19	
Primes remises et commissions	55,228 18	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et sous-criptions	12,498 17	
		204,242 53
Profits bruts		$99,393 66
Réservé		
Pour primes non expirées	$44,553 20	
Pertes d'incendies non payées	13,052 64	
Dividende 5 0/0 de Juillet 1891	10,000 00	
Dividende 5 0/0 de Janvier 1892	10,000 00	
Fonds de surplus, 1891	21,490 82	
		99,893 66
		$199,500 00

ACTIF.

Billets pour primes	$127 15
Primes en voie de collection	38,715 72
Prêts sur hypothèques	5,278 00
Bons des États-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	6,467 00
Stocks de banques, d'assurances et autres	99,162 99
Bons hère hypothèque, Weckerling Brewing Co.	34,621 00
Propriétés foncières	5,000 00
Meubles de bureau et accessoires	66,814 84
Argent comptant et en banque	4,913 16
	$2,296 82
	$289,393 66

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de surplus	21,490 82
Valeur pour primes non expirées	44,553 20
Réservé pour pertes payées sur incendies	13,052 64
Réservé pour dividende 5 pour cent, 1er janvier 1892	10,000 00
	$289,393 66

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 15 ne jour de janvier 1892.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil des Directeurs a déclaré un second dividende semestriel de CINQ (5) POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1891, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, J. J. WECKERLING, J. HASSINGER, L. GRUNEWALD, FRANK VATTIER, J. B. MERILH, J. J. LANGLÉE, F. W. DIELMANN, J. B. MEYERS, A. G. RICKS, GEO. LIEDNLIGH, JOHN G. MOLL, D. BERNHARDT, M. VONDERBRANK, EMIL WEBER, A. THIESEN.

17 janv—3f

ASSURANCES.

Vingt-deuxième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1891:

Primes reçues:

Sur risques de feu	$225,636 55	
Sur risques de marine	1,724 14	
Sur risques de rivière	3,721 70	
	$231,112 43	
A ajouter, primes non acquises de 1890	56,930 06	
Primes totales	$288,042 49	
A ajouter, intérêts et profits et pertes	22,197 65	
Revenus	$310,240 08	
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$107,159 32	
Sur risques de marine	1,176 72	
Sur risques de rivière	1,397 62	
Total des pertes payées	$109,733 56	
Retour de primes et annulations	25,253 04	
Commissions	35,370 86	
Réassurances	23,764 00	
Taxes et Licences	8,841 41	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, buvrant des assurances, corps de gardiennage	30,645 59	
Déboursés		$233,628 46
A déduire:		
Primes non acquises	$87,974 00	
Pertes ajustées et non ajustées	25,000 00	77,974 00
Pertes		$1,362 38

ACTIF.

Argent en caisse		$ 33,356 21
$10,000 Bons des États-Unis à 4 0/0		11,800 00
$121,000 Bons Consolidés de la Ville d'Orléans		128,260 00
$90,720 Bons à Primes de la Ville d'Orléans		90,832 00
$23,000 Bons de l'État de la Louisiane, 4 0/0		22,250 00
10 Actions Germania Ins Co.		1,100 00
Primes en voie de recouvrement		31,546 06
Prêts sur hypothèque		17,780 00
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes		4,373 25
Meubles et installations de bureaux		2,500 00
		$369,850 32

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	2,226 60
Réservé pour primes non acquises	52,974 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	25,000 00
	$380,212 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LAMAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LAFAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 16 janvier 1892.

EDGAR GRIMA, Notaire.

17 janv—1m dim mard jeud

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS,
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS,
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
33 RUE TCHOUPITOULAS.

C. LAZARD & Cie
50 ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 n 30—1 an—dim mar ven

LEON GODCHAUX
81-85 CANAL ST.
NEW ORLEANS LA
NOUS MONTRONS DE MEILLEURS
Vêtements complets en Cheviot
POUR MESSIEURS,
A $16,
que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.
Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.
29 nov 30—1 an—dim mer ven

D. N. Hill
113 et 115 Rue du Canal. BIJOUTIER 84 et 86 Rue St-Charles
DIAMANTS,
MONTRES,
ARGENT MASSIF,
ARGENTERIE ET PLAQUÉ.
Prix réduits, Chiffres simples,
Le plus grand stock en ville.
M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent:
Aux Nos. 113 et 115 de la rue du Canal.
JOHN LIPMAN,
JULES MEYEYE,
W. E. ROBINSON,
WM. KNARSBOUGH,
CHRISTIAN ROLLING,
EMILE HERMANN.
Aux Nos. 84 et 86 de la rue St-Charles.
HENRY COULTER
JOHN STUMPF,
HENRY BONWASSER.
16déc—3m

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.
Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.
Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et leadirecteurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
ENRY T. OGDEN, Secrétaire Resident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov 91—1 an

ETABLIE EN 1792.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. R. Lyman, Prés. G. W. Scutell, Vice-Prés. Chas. E. Bice, Sec.
1ma 92—1 an

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie.
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.
Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles d'étoffes mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été égalé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes et surpassent tout ce qu'on a vu jusqu'à ce jour. Nous appelons part cullièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus un prix bon que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.
PEINTS: Nous avons nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on l'a vu les exposer.
LEOPOLD LEVY, 122 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1891—1an—DMaJ

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 35 ans un spécialiste dans le Crétin mal de la Prostate, Spermatorrhée, Impuissance, Rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.
Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal
Et de la Dépôt de Fort Espagnol
18 déc—1 an

SOARDS'
1891 NEW ORLEANS
City Directory
Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Un aide de la longueur demande aux négociants. Envoyez-en chercher immédiatement.
City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Livre Bleu (2me édition)..... 2 00
Directory Commercial (forme pamphlet)..... 1 00
Mapps de la ville (lithographiés en 3 parties)..... 50
N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
E. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place.

LE NOUVEAU
LOUISIANA JOCKEY CLUB.
MEETING D'HIVER,
Commencant samedi, 9 janvier,
Et continuera encore tous les mardis, jeudis et samedi.
Les courses commencent à 2 heures précises.
Un cas de retard un drapeau sera hissé sur le Grandstand Hall à 12.30 heures.
31 déc—3j—1 2 jan—mar jeu sam

CHARBON. COKE.
W. G. Coyle & Cie
CHARBONS
PITTSBURGH, ALABAMA,
KANAWHA et ANTHRACITE.
COKE DE GAZ.
—BUREAU—
47 - RUE CARONDELET - 47
Les sept—6m Di p sept

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal. Zme étoile
1er nov90—1 an—mer ven dim

AMUSEMENTS.